



Too Good To Go lance Mon École Anti Gaspi, un programme pédagogique de lutte contre le gaspillage alimentaire.

Depuis près de 6 ans, Too Good To Go cherche à donner à chacun les moyens de s'engager dans la lutte contre le gaspillage alimentaire à son échelle, et à sensibiliser le plus grand nombre sur le sujet.

Après 8 mois d'expérimentation dans 9 écoles primaires en France, Too Good To Go lance nationalement son programme pédagogique baptisé Mon École Anti Gaspi.

Cette phase pilote a reçu le soutien du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports (MENJS).

Ci-dessous les 9 écoles ayant participé à la phase pilote :

- L'école de Provence à Marseille (13)
- L'école Saint Augustin à Carnoux (13)
- L'école des Jonquilles à Montpellier (34)
- L'école Jacques Brel à Saint-Père-en-Retz (44)
- L'école Georges Brassens à Chemillé (49)
- L'école des Récollets à Saumur (49)
- L'école Sainte Geneviève à Meaux (77)
- L'école Champfleury à Carrières-sous-Poissy (78)
- L'école Croix Rouge 2 à Aulnay-sous-Bois (93)

Le programme Mon École Anti Gaspi contribue à l'éducation au développement durable en sensibilisant les élèves au gaspillage alimentaire et en leur permettant d'adopter de bons réflexes le plus tôt possible. Mon École Anti Gaspi se présente sous la forme d'un ensemble de ressources pédagogiques mises à disposition des enseignants et des animateurs périscolaires. Elles sont désormais téléchargeables gratuitement sur le site du programme : <https://app.tgtg.to/Monécoleantigaspi>.

Le programme est composé des ressources suivantes :

- **1 kit enseignant Cycle 3** dont les séquences ont été élaborées avec les programmes scolaires et coconstruites avec des enseignants.
- **1 kit d'animation et de jeux** avec des activités ludiques autour des gestes pour réduire le gaspillage, pensé pour le périscolaire , mais également adapté à une utilisation en classe, notamment au Cycle 2.
- **1 kit d'actions cantine** pour mettre en place des projets de réduction du gaspillage alimentaire en lien avec le restaurant scolaire.
- **2 vidéos** de sensibilisation à utiliser avec le kit enseignant.
- **2 jeux de société** : le jeu *Familles Anti-Gaspi*, et le *Bingo* des recettes anti-gaspi.
- **Des affiches à remplir par les enfants** pour la cantine ou la classe.

Pour y avoir accès, les enseignants, directeurs d'école ou professionnels de l'animation peuvent s'inscrire sur le site du programme <https://app.tgtg.to/Monécoleantigaspi>. Les outils sont téléchargeables et entièrement gratuits.

Une vidéo d'aide à la prise en main du programme est également disponible sur le site.



Les retours des écoles pilotes ont été très positifs et ont permis d'enrichir les ressources du programme. Les 21 enseignants de Cycle 3 ayant participé à l'expérimentation ont notamment apprécié l'accessibilité du programme, la variété et la qualité des supports pédagogiques, l'enthousiasme des élèves et l'impulsion apportée quant à l'évolution des comportements.

“Le sujet répond à la fois aux programmes scolaires et aux attentes actuelles. Le gaspillage alimentaire, c'est la grande préoccupation de demain, c'est essentiel de l'aborder en classe”

Rémy L., enseignant de CM2

“On a eu un super retour des élèves, ils étaient très impliqués. Ils ont vraiment bien accroché.”

Magali R., enseignante de CMI

“Le kit enseignant était vraiment complet et varié, il y avait à la fois du scientifique et de la manipulation.”

Adèle M., enseignante de CMI

“Le sujet est très adapté à la réalité d'une classe et au quotidien de l'enfant : le gaspillage, c'est un sujet qui le touche directement à la maison, mais aussi à l'école avec la cantine.”

Farhat L., enseignante de CMI.

“On a senti un réel engagement des élèves, c'est une vraie réussite sur le plan humain et citoyen.”

Virginie C., enseignante de CE2-CM1.

“Le kit enseignant est très facile à prendre en main, très accessible. Il est aussi très lisible avec le juste niveau d'informations.”

Rémy L., enseignant de CM2

“Ils ont aussi réfléchi sur leur comportement à la cantine, et se sont rendus compte que certaines choses n'allaient pas. Ça leur a donné envie de changer.”

Anne-Carole C., enseignante de CMI

